



Schéma Régional de Cohérence Ecologique

Club Infrastructures

Vendredi 26 avril 2019

Compte rendu

INTRODUCTION ET ACTUALITÉS

Sylvaine Ize (DREAL PACA), Céline Hayot (Région Sud) et Sophie Berlin (Cerema) accueillent les participants, introduisent la journée et présentent le programme.

cf. présentation :

0_programme_ClubInfrasSRCE2019.pdf

Tour des actualités régionales

Céline Hayot et Sylvaine Ize présentent les différents éléments d'actualités régionales

cf. présentation :

1_REGION_DREAL_Actualites_SRCEClubInfras2019.pdf

1_AERMC_Actualites_SRCEClubInfras2019.pdf

=> à retenir :

- SRADDET : 7 règles directement liées à la protection et restauration de la biodiversité, de nombreuses règles complémentaires dans les autres domaines.
- comité régional biodiversité : mise en place en juin 2018, une réunion a eu lieu en janvier 2019 : faire remonter les sujets
- création de l'agence régionale de la biodiversité (ARB) au 1^{er} janvier 2019
- plusieurs appels à projets avec échéances en mai (Région, AERMC, FEDER)
- diverses journées / réunions / formation : ITTECOP 6 et 7 juin, Congrès français de la

Trame noire : enjeux et actualités réglementaires

CEREMA Méditerranée : Matthieu Lodice présente les principaux enjeux en matière de biodiversité et le contenu de l'arrêté ministériel publié le 27 décembre 2018.

=> à retenir :

- la lumière artificielle a un impact sur la biodiversité qui fait l'objet de plus en plus de publications : phénomènes d'attraction ou de répulsion, désorientation, collision, piège écologique, évitement des zones éclairées, fragmentation des habitats et mitage nocturne, modification des interactions entre espèces, effets sur les rythmes biologiques ;
- les différents facteurs sur lesquels il est possible d'intervenir pour limiter les impacts de l'éclairage artificiel sont : la temporalité, l'orientation du flux lumineux, la puissance et le spectre de lumière utilisé ;
- un arrêté ministériel publié le 27 décembre 2018 donne des prescriptions à la fois temporelles (allumage au plus tôt au coucher du soleil, extinction de nuit, allumage matinal) et techniques (orientation et caractéristiques des flux lumineux, « température » de couleur) pour encadrer et limiter les effets de l'éclairage artificiel.

cf. présentation jointe : 2_CEREMA_TraneNoire_SRCEClubInfras2019.pdf

Témoignages

Delphine Orlando (Vinci autoroutes) témoigne de la prise en compte de cette problématique au niveau des gares de péages (mesure volontaire liée à une opportunité de réalisation de travaux), avec un programme de modernisation lancé il y a 3 ans : l'ensemble de l'éclairage a été repris et est ainsi conforme aux prescriptions du nouvel arrêté. Les travaux ont abouti à une réduction de 60 à 65 % des puissances installées. Un travail sur les couleurs d'éclairage a également été réalisé dans certains secteurs particulièrement sensibles (N2000). Il n'y a pas eu de suivi particulier réalisé en amont des travaux.

Pauline Chevalier (Métropole NCA) fait part de la démarche menée en interne en lien avec la direction de l'éclairage public : une délibération a été prise en novembre 2018 pour mettre en place une stratégie de réduction des impacts : extinction partielle (23h/5H, pas totale...), travail sur la température de couleur (lumière ambrée, 1700 kelvin, plutôt que 3000 comme le prévoit l'arrêté) : un suivi a été mis en place et il a notamment été constaté la réapparition de certaines espèces de chiroptères dans une commune littorale. Ces travaux pourront faire l'objet d'une publication et d'une présentation lors du prochain club infrastructures ou lors du comité régional biodiversité.

Le rôle des dépendances vertes d'infrastructures linéaires pour la biodiversité : projet ITTECOP COHNECS-IT et Guide abeilles sauvages et dépendances vertes de l'IFFSTAR

IRSTEA : Sylvie Vanpeene, qui est également présidente du conseil scientifique d'ITTECOP présente le programme ITTECOP, ainsi que les principaux résultats de travaux de recherche financés dans le cadre de ce programme sur les dépendances vertes.

=> à retenir :

- ITTECOP est un programme de recherche partenarial initié par le ministère en charge de l'environnement, qui finance des travaux de recherche depuis 2005 sur la thématique des infrastructures de transports terrestres et leurs liens avec les écosystèmes et les paysages
- Une revue systématique a été pilotée par le MNHN sur le rôle des dépendances vertes d'infrastructures linéaires de transport en tant que connectivité longitudinale et potentiel d'habitat des dépendances vertes en fonction de leur nature, des espèces et du contexte (<http://cohnecsit.mnhn.fr/>) ;
- La revue systématique est un outil de transfert de connaissance de la recherche vers les acteurs opérationnels. Il s'agit d'un exercice de synthèse bibliographique suivant une méthode standardisée accréditée à l'échelle internationale.
- Le premier volet de cette étude s'est concentré sur le rôle des dépendances vertes pour les insectes uniquement. Les principaux résultats pour ce groupe sont les suivants :
 - les dépendances vertes ont des niveaux similaires (richesse) et plus élevés (abondance) que les habitats analogues environnants,
 - la naturalité des dépendances vertes est favorable à l'abondance et à la diversité
 - la biodiversité dépend du contexte paysager : les dépendances vertes sont plus riches en insectes en milieux naturels qu'en contexte urbanisé ou agricole ;
- Un second volet en cours s'intéresse aux autres taxons, et un article est prévu pour la fin d'été ;
- Une revue systématique a été publiée sur la flore par une équipe suédoise, les principaux résultats sont rappelés dans la présentation jointe ;
- L'importance de disposer de protocoles robustes respectant les préconisations « BACI » (Before – During – After – Control – Intervention) incluant un suivi sur sites témoins pour pouvoir tirer des conclusions sur les expérimentations de gestion menées est rappelée ;
- Un guide concernant la prise en compte des abeilles sauvages dans la gestion des dépendances vertes a été publié par l'IFSTTAR suite au projet POLLINAIRE,
- Il s'adresse aux gestionnaires d'infrastructures linéaires et propose différents types de mesures concrètes afin de fournir les ressources alimentaires et les sites de nidification nécessaires aux diverses espèces d'abeilles sauvages, ainsi que pour organiser la cohérence des actions dans l'espace et dans le temps. <https://www.ifsttar.fr/ressources-en-ligne/librairie/collections-ifsttar/ouvrages-edites-par-lifsttar/abeilles-sauvages-et->

cf. présentation jointe :

3_4_IRSTEA_ITTECOP__SRCEClubInfras2019.pdf

Projet de base de données nationale pour les passages faune

CEREMA Méditerranée : Sophie Berlin présente l'état d'avancement des travaux sur la mise en place d'une base de données nationales permettant de centraliser l'information sur les passages à faune (spécifiques ou mixtes)

=> à retenir :

- L'enjeu est de rendre accessible à tous et d'homogénéiser les données capitalisées lors des de la réalisation des passages pour la faune et de leurs suivis afin notamment de valoriser la politique TVB au niveau international, faciliter le reporting aux différentes échelles, améliorer le porter à connaissance et améliorer l'interopérabilité avec les autres données environnementales ;
- La construction de cette base est pilotée par le Cerema Sud-Ouest, à la demande du MTES. Une démarche régionale avait été engagée en PACA et présentée lors du précédent club : le Cerema Méditerranée participe aux travaux pour valoriser les réflexions déjà menées localement,
- Le projet vise une base libre d'accès pour capitaliser les données et rendre l'information à tous les partenaires,
- Les modalités précises de construction et d'alimentation de la base vont être définies sur dans les semaines qui viennent, suite à l'enquête menée auprès des gestionnaires d'infrastructures,
- Les gestionnaires d'infrastructures volontaires seront associés à l'élaboration de cette base
- La création de cette base sera également l'occasion de définir des protocoles de suivis harmonisés.

cf. présentation jointe :

5_CEREMA_BDD_PF__SRCEClubInfras2019.pdf

Note technique amphibiens et dispositifs de franchissement

CEREMA Est : Alain Morand présente la note technique parue début 2019 et disponible ici : <https://www.cerema.fr/fr/centre-ressources/boutique/amphibiens-dispositifs-franchissement-infrastructures>

=> à retenir :

- La note rappelle des principales caractéristiques biologiques des amphibiens et les menaces qui pèsent sur ce groupe. Les principaux impacts des infrastructures de transport terrestres (ITT), en particulier les routes sont la fragmentation (disparition, diminution, dégradation et isolement des surfaces d'habitats favorables, extinction des petites

populations) et la mortalité directe par les collisions.

- Sont abordés :
 - les dispositifs temporaires et permanents de protection des amphibiens, en particulier les «crapauducs» ou «batrachoduc»), et les principes de conception ;
 - Les méthodes de dénombrement, les mesures d'accompagnement, l'entretien et le suivi de l'efficacité de ces mesures,
 - la pérennisation des corridors rétablis (politiques foncières)
 - quelques estimations de coût .

cf. présentation jointe :

[6_CEREMA_NoteAmphibien_SRCEClubInfras2019.pdf](#)

Questions et témoignages des participants

Alain Morand (Cerema Est) et Sylvie Vanpeene (IRSTEA) soulignent l'intérêt de la revue systématique pour référencer l'ensemble des études menées sur un sujet, même si elle conduit à en écarter un grand nombre pour l'analyse. En revanche, de nombreuses expérimentations menées par les gestionnaires sans publications sont difficilement repérées et prises en comptes.

Céline Hayot (Région Sud) rappelle, pour la base de données sur les passages à faune, l'intérêt d'un accès libre notamment aux partenaires des gestionnaires d'infrastructures. Delphine Orlando précise que Vinci autoroutes souhaite être associé à la construction de cette base, notamment pour éviter les double saisies.

Lauriane Traub (FRTP) aborde les modalités de diffusion des informations aux gestionnaires et professionnels du BTP : une journée à thème sur le sujet, permettant de valoriser et diffuser les différents guides et études, sur le modèle de ce qui a été fait sur les déchets du BTP serait intéressant.

Pauline Chevalier et Aude La Valle (MNCA) soulignent le besoin d'accompagnement des collectivités sur ces sujets complexes avec des compétences multiples, dans des contextes de réduction de moyens. La métropole NCA pourrait être un territoire test par exemple sur les sujets des collisions et bases de données, dans le cadre de la mise en place de sa politique sur les continuités.

Comment restaurer les continuités écologiques pour les amphibiens et réduire l'impact des infrastructures de transport ? (projet de LIFE AMPHILTe)

CEREMA Est : Alain Morand et LPO PACA : Aurélie Johannet

=> à retenir :

Ce projet de LIFE serait porté par le Cerema, et les différents bénéficiaires associés et partenaires sont en cours de définition. Une « concept note » a été déposée l'an dernier et le projet n'a pas été sélectionné. Il sera à nouveau déposé en juin 2019, les résultats attendus à l'automne pour un dépôt final en février 2020.

L'objectif de l'atelier était de :

- présenter le projet dans sa globalité et les premières pistes de déclinaison sur la région aux participants (cf. présentations),
- identifier les partenariats complémentaires possibles : sites pouvant intégrer le projet, partenariats techniques et financiers.

Ont notamment été relevés lors du tour de table :

- les actions déjà mises en place par MNCA dans le secteur d'Isola, mais a priori financées par ailleurs (projet Interreg Alcotra - déposé et en cours d'évaluation) et avec un calendrier incompatible avec le projet,
- De nouvelles pistes d'actions portant soit sur des espèces à fort enjeu (Spélerpes de strinati) en lien avec les aménagements de bas-côté (sécurité, entretien) des routes départementales (muret sécurité, parapet,...) soit des techniques à approfondir (test de techniques "clé en main" pour la petite faune),
- l'articulation avec des mesures ERCA mises en places en faveur des amphibiens (exemple ASF, ou site d'Embrun – EDF Hydraulique),
- l'intérêt de la FRTP pour faciliter l'organisation d'un concours pour réfléchir à des nouveaux aménagements innovants,
- l'articulation avec les plans régionaux d'action (pour la mise en œuvre et le financement),
- la nécessité de mieux mettre en évidence dans la présentation les actions concrètes de gestion, et notamment de contacter le CEN PACA sur le volet acquisitions foncières.

cf. présentations jointes :

[7_CEREMA_LPO_LIFE__SRCEClubInfras2019.pdf](#)

[8_LPO_LIFE_EtangBerre__SRCEClubInfras2019.pdf](#)

Comment impulser et renforcer une « dynamique TVB » dans nos structures ?

Thomas Fourest (ARPE PACA) et Sophie Berlin (Cerema Méditerranée) ont animé un atelier participatif pour construire une réflexion collective autour de la question « comment impulser, entretenir ou renforcer une « dynamique TVB » dans nos structures ».

=> à retenir :

En synthèse de cet atelier les axes de travail suivants ont été proposés par les participants :

- **Accroître la culture « biodiversité » en interne** : vulgariser les fondamentaux de la TVB par des journées de formation / sensibilisation (avec du terrain, pouvant mêler techniciens et élus), sensibiliser les services non spécialisés, sensibiliser les opérationnels aussi bien que les décideurs, identifier et former des personnes ressources au sein des services.
- **Mieux communiquer et valoriser les actions en interne** : donner envie (communication positive, vidéos), montrer que c'est possible, valoriser l'opérationnel, faire témoigner les personnes ayant des expériences réussies de mise en œuvre concrète d'actions, aller sur le terrain ensemble : partage vivant et opérationnel des bonnes pratiques.
- **Faire vivre une « communauté TVB » entre les structures** : prendre le temps d'échanger, participer aux réunions du club infrastructures (avec des visites et terrain), développer les échanges et partages d'expériences, se mettre en réseau sur des projets (créer des partenariats).